

DAELMAN (*Jean-Léon Marie Albert*), Administrateur territorial et officier de la Force Publique (Uccle, 20.10.1875 — Kolwezi, 30.6.

1946). Fils de Félix Alexis Daelman, lieutenant général et de Portaels, Léonie-Marie-Jeanne-Antoinette.

Le 25 septembre 1890, Daelman s'engage au 7^e Régiment de ligne. Il est nommé sous-lieutenant de réserve le 1^{er} juin 1896.

1^{er} séjour : Le 2 juillet 1897, il arrive au Congo en qualité de sous-lieutenant de la Force Publique et est désigné pour le district du Kwango oriental où il prend le commandement du poste aux Chutes François-Joseph. Le 3 janvier 1899, il passe au district des Bangala et occupe différents postes dans la difficile région de la Giri. Retour en Belgique le 4 mai 1900.

2^e séjour : du 20 septembre 1900 au 18 mai 1901.

Nommé lieutenant le 16 septembre 1900, il est envoyé à la Province orientale et le 26 novembre 1900, il est chef de poste à Kabambare dont la région vient d'être libérée des révoltés de l'expédition Dhanis.

3^e séjour : du 20 septembre 1901 au 18 octobre 1904.

De retour à la Province orientale, Daelman est nommé chef de secteur au territoire du lac Albert-Édouard.

Le 6 février 1902, il fonde le poste de Rutshuru en zone frontière litigieuse disputée par les Allemands et les Britanniques. Il établit les communications avec le lac Kivu et la mission de l'inspecteur d'État Costermans.

4^e séjour : du 15 juin 1905 au 7 janvier 1908, nommé chef de secteur de 1^{re} classe, il est désigné pour le district du Kasai-Sankuru et pour occuper le secteur du Haut-Kasai au départ du lieutenant Bradfer. Celui-ci avait été chargé d'installer un poste au lac Dilolo. La frontière dans cette région était imprécise et le pays était razzé par les bandes des anciens révoltés de Luluabourg de 1895. Le protocole de la frontière admettait que le lac Dilolo avait son exutoire dans le Kasai et la mission Lemaire de 1899-1900 n'avait pas éclairci ce point.

En fait, le lac Dilolo appartenait au bassin du Zambèze et se trouvait donc en territoire portugais. Le poste belge dit de Dilolo fut installé au nord du lac, peu au nord de la crête Congo-Zambèze. Les révoltés installés sur les confins du Congo, de l'Angola et de la Rhodésie,

ravitillés en armes et munitions par des métis portugais, razziaient le pays.

Daelman se trouva dans une situation des plus difficiles au milieu d'un pays dépeuplé où il ne put se maintenir que grâce à d'actives reconnaissances. Pour résoudre le litige cartographique, le Gouvernement envoie à Dilolo la mission du lieutenant Willemoës d'Obry qui lève la carte du pays et du Haut-Kasai où sont mentionnées notamment les Chutes Delporte. La famine qui régnait dans ce pays força la mission d'écourter son séjour. Il a fallu en 1908 une expédition militaire sous les ordres du commandant Declercq pour mettre fin aux exactions des révoltés.

Daelman, rentré en 1908 atteint de trypanosomiase, donne sa démission d'administrateur territorial de 1^{re} classe.

Guéri, il séjourne de 1908 à 1911 en Argentine où il s'occupe de cultures et d'élevage.

Il rentre en Belgique et est réadmis au service de la Colonie le 24 novembre 1911 au titre de chef de secteur de 1^{re} classe.

5^e séjour : 24 novembre 1911 au 17 décembre 1914.

Chef de secteur de 1^{re} classe, il est désigné pour le district du Haut-Uele où il rend d'excellents services.

6^e séjour : 23 janvier 1915 au 30 août 1918.

La guerre rappelle Daelman au Congo après un mois de séjour en Europe. Il rejoint le front du Tanganika et nommé capitaine-commandant, prend le commandement du IV^e Bataillon

afecté à la défense du terminus du chemin de fer des Grands Lacs à la Lukuga. Fin 1915, le IV^e Bon est transféré au Kivu et est chargé de la défense de Luvungi et d'effectuer des reconnaissances sur la rive gauche de la Ruzizi.

La brigade Sud passe à l'offensive, Daelman est à l'avant-garde du 2^e Régiment. Après un vif combat, il occupe le poste de Kasulu sur la route de Kigoma.

Le 2^e Régiment (lieutenant colonel Thomas) marche sur Tabora au sud du chemin de fer. Le 31 août, Daelman reçoit l'ordre de se porter rapidement avec un faible détachement de 60 soldats sur les arrières de l'ennemi à l'est de Tabora pour couper la ligne du chemin de fer de Dar-es-Salaam. Au village de Tungulu, il est attaqué au cantonnement par une compagnie allemande fortement encadrée d'Européens. Malgré son infériorité numérique et malgré un feu violent de mousqueterie et de mitrailleuses, Daelman tient bon et pour surprendre l'ennemi il fait sonner l'assaut. Les pertes sont sévères des deux côtés, le chef du détachement allemand est blessé et deux Européens tués. Daelman se retire et les Allemands n'osent poursuivre. Au cours de ce combat, Daelman a fait preuve d'un sang-froid remar-

quable et d'une audace qui en imposa à l'ennemi, très supérieur en nombre.

A la deuxième campagne, il prend le commandement du 1^{er} bataillon du 1^{er} régiment (major Muller) de la brigade Sud. En 1917, lors d'un retour offensif des Allemands, avec quelques hommes de son bataillon, il parvint à arrêter l'avance de la colonne ennemie et à faire prisonnier son commandant le *hauptman* Wintgens.

Il participa activement à l'attaque de Mahenge et son bataillon entra le premier dans la place.

Au cours des opérations offensives de 1916-1917, Daelman se montra un remarquable conducteur d'hommes. Ses soldats l'appelaient « Commanda en avant ! » et il leur communiquait sa confiance audace et son grand calme au combat.

7^e séjour : du 5 janvier 1919 au 4 août 1921.

Il est désigné pour la province du Congo-Kasai, et est nommé capitaine-commandant le 20 mai 1919. Désigné pour la province du Katanga, il prend le commandement de la Compagnie de la Force Publique de la Lulua. Par ordonnance du 9 janvier 1920 il exerce accessoirement les fonctions de commissaire de district adjoint de la Lulua durant les absences du Commissaire de district.

8^e séjour : du 3 avril 1922 au 6 décembre 1924.

Daelman repart en qualité de capitaine-commandant et est désigné pour les troupes en service territorial de la Province Orientale. Il prend le commandement de la C^{ie} de la F. P. du district du Haut-Uele à Niangara. Il quitte son poste le 22 octobre 1924. Un arrêté royal du 17 janvier 1925 met fin à sa carrière coloniale officielle.

En 1925, Daelman revient au Congo à titre privé et s'installe aux environs de Niangara où il organise un service de transports par camions automobiles et fait des projets de plantations.

En 1927, il décide de prendre sa retraite ; il s'établit à Mwene-Ditu, mais son besoin de servir le tient et il prend la charge de secrétaire régional et vice-président de l'Union des Colons. Il s'intéresse tout particulièrement aux clercs indigènes et aux évolués et fonde leur cercle « Bonne Espérance », les conseillant, les aidant de toute manière, leur procurant des livres. Il représente les intérêts indigènes au Conseil provincial du Katanga. Le discours du représentant du Cercle des évolués de Mwene-Ditu à ses funérailles donne un émouvant témoignage de l'affection des indigènes. C'est en service que Daelman meurt à Kolwezi. En qualité de secrétaire régional de l'Union pour la colonisation, il se rendait à une réunion à Elisabethville. Il dut s'arrêter à Kolwezi et y décéda subitement le

30 juin 1946. Pendant près de 50 ans, Daelman rendit les plus grands services à la Colonie et fit preuve de remarquables qualités d'administrateur territorial et de soldat dans des situations difficiles : aux Chutes François-Joseph, à la Giri, à Kabambare, à Rutshuru qu'il fonda, à Dilolo, puis comme chef de bataillon aux campagnes de Tabora et de Mahenge. Partout il est cordial, courageux jusqu'à la témérité, souriant, aimé de ses soldats et de ses administrés ; il réalise le type du parfait colonisateur.

Distinctions honorifiques : Chevalier de l'Ordre de l'Étoile africaine avec citation pour les campagnes d'Afrique (1915-1918), chevalier de l'Ordre royal du Lion, chevalier de l'Ordre de la Couronne avec palme, Étoile de Service en or avec 5 raies, Médaille commémorative des Campagnes d'Afrique, Croix de guerre, Croix militaire 2^e classe, Médaille de la Victoire.

Publications : *Aux volcans du Kivu* (Mouv. géogr., 1903).

5 septembre 1955.
G. Moulaert.